FRC.2.9808
Carc
FEC
17182

LIBERTÉ, ÉGALITÉ.

COUPLETS

DÉDIÉS

A LA PROPAGANDE RÉVOLUTIONNAIRE,

PAR DELATRE, de Metz,

L'un de ses Membres.

AIR : *Dans le sein d'une Cruelle.*

AMIS, laissons là l'histoire
De la sombre antiquité,
Et ces vains noms que la gloire
Fit pour l'immortalité.
De notre vie,
Ne comptons que les instans
Qui nous ont vus les enfans,
Tous les enfans de la Patrie.

Français, dans Sparte ou dans Rome,
Ne cherchez plus de vertus ;
Non, les droits sacrés de l'homme
N'y furent jamais connus.
La barbarie
Y soutint l'orgueil des rangs ;
Ils n'étaient pas tous enfans
Pas tous enfans de la Patrie.

Que le flambeau de la guerre,
Aujourd'hui contre nos loix,
Embrâse tout l'hémisphère,
Pour la querelle des rois :
O race impie !
Bientôt tes sujets tremblans,
Viendront s'unir aux enfans,
Aux vrais enfans de la Patrie.

Mais quel Dieu vient de répandre
Sur nous ses feux immortels;
Je vois se mêler la cendre
Des trônes et des autels.
Philosophie,
Poursuis, et dans peu d'instans
La terre n'aura d'enfans,
Que les enfans de la Patrie.

Que pour venger son idole,
Un prêtre lance à son gré
Les foudres du capitole,
Au nom d'un Dieu de bonté ;
Sa voix nous crie :
Soyez justes, bienfaisants,
Je bénirai les enfans,
Tous les enfans de la Patrie.

Liberté, reçois l'hommage
D'un peuple digne de toi :
Ses vertus sont ton ouvrage,
Son bonheur est dans ta loi :
Que ton génie,
Planant sur ses étendarts,
Sauve au milieu des hasards,
Tous les enfans de la Patrie.

FIN.

DE L'IMPRIMERIE DE BROSSELARD,
Quai ci-devant Conty, N° 1873.